



## SOMMAIRE

LA TRANSMISSION DES ITSS, UNE HISTOIRE DE COMPORTEMENT	2
NOTRE SEXUALITÉ EST MALADE!	4
UN CONDOM? OUACHE!	5
CHLAMYDIA	5
GONORRHÉE	6
TRICHOMONASE OU « TRICH »	8
MORPIONS ET GALE	8
HERPÈS GÉNITAL	9
HÉPATITE B	11
SYPHILIS	12
SALPINGITE : UNE CAUSE DE STÉRILITÉ ÉVITABLE	13
QU'EST-CE QUE LES MICROBICIDES?	14
L'AVENIR DE LA SANTÉ SEXUELLE	15
CONDOM - LE MOYEN LE PLUS SÛR!	16
LE VIH/SIDA	18

## BULLETIN LE CERCLE DE L'ESPOIR

Ce bulletin a pour objectif d'offrir une plate-forme d'information et de communication à l'ensemble des personnes concernées par le VIH et le Sida chez les Premières Nations et les Inuits du Québec. Il vise également à faire connaître l'avancée des projets VIH/SIDA de la CSSSPNQL. Si vous souhaitez vous abonner gratuitement à ce bulletin ou si aimeriez y faire publier un texte, témoignage ou lettre ouverte, veuillez contacter la CSSSPNQL au 418-842-1540. Les opinions exprimées dans ce bulletin sont ceux des auteurs uniquement et ne reflètent pas nécessairement les positions officielles de la CSSSPNQL ou de ses bailleurs de fonds.

Rédaction: Louise Tanguay,  
CSSSPNQL.

Graphisme: Christiane Vincent,  
Wendake.



## LA TRANSMISSION DES ITSS, UNE HISTOIRE DE COMPORTEMENT

Les ITSS vous les connaissez? En fait se sont les Infections Transmises par le Sexe et le Sang (ITSS) que nous appelions autrefois MTS, Maladies Transmises Sexuellement. Ce nouveau terme est utilisé afin d'englober un plus grand nombre d'infections, entre autres les hépatites.

Les ITSS il en existe plusieurs. Nous vous présentons dans ce bulletin les plus courantes, leurs symptômes, leurs modes de dépistage, leurs conséquences ainsi que des modes de transmission. Pour vous illustrer comment ces infections circulent facilement et librement, je vous raconterai mon histoire.

En juillet 2002, j'étais seule, je ne fréquentais personne. Pendant l'année j'ai rencontré un garçon qui n'était pas d'ici, enfin je crois. Nous avons plusieurs choses en commun, il aimait le cinéma et la musique comme moi. Avec le temps, nous sommes devenus plus proches. Il s'appelait Paul. Quand nous avons eu des relations sexuelles ensemble, nous avons toujours utilisé un condom. Malheureusement, il a déménagé quelques mois après notre rencontre et comme il habite très loin de chez moi, nous ne nous voyons plus.

J'ai ensuite rencontré Daniel, c'était sûrement le plus beau garçon du monde. Mes amies me trouvaient chanceuse de sortir avec un gars comme lui, il était tellement gentil et attentionné. Lors de nos premières relations sexuelles, nous avons utilisé un condom. C'est moi qui le lui avais demandé et il n'a pas eu d'objections bien qu'il m'ait fait savoir qu'il n'aimait pas beaucoup ça. Après quelques semaines, je me sentais totalement en confiance avec lui, je savais qu'il avait connu d'autres filles avant mais son passé ne me dérangeait pas. Il n'avait pas du tout le profil du gars qui couche avec toutes les filles et en plus il était sportif et prenait soin de lui. Lorsqu'il m'a demandé si nous pouvions nous passer du condom, j'ai tout de suite accepté. Pour moi, il était «safe» et comme j'avais toujours utilisé un condom avec Paul, je l'étais aussi pour lui.

Notre belle histoire a duré quelques mois puis nous nous sommes quittés. J'ai eu beaucoup de peine mais la vie continue et j'ai fait la rencontre d'Éric. Nous étions assez différents l'un de l'autre et je crois que c'est ce qui m'a attiré vers lui. J'avais vraiment envie de lui plaire et quand le moment de parler des relations sexuelles est arrivé, nous n'avons pas beaucoup parlé, nous l'avons fait et sans condom. Je ne l'ai pas demandé, il ne l'a pas proposé, tout s'est passé comme ça, sans question. Évidemment, cette relation n'a pas duré bien longtemps et nous nous sommes quittés sans trop de peine.

Au début de l'été, nous étions entre amies et nous parlions des ITSS. Une amie nous disait qu'elle avait appris que nous pouvions avoir une de ces infections sans le savoir. Elle nous a parlé de l'herpès génital, de la gonorrhée, de la chlamydia et même du Sida. Elle nous disait que nous pouvions avoir contracté une de ces infections seulement en ayant une relation sexuelle non protégée avec quelqu'un qui était porteur. J'ai eu un peu peur en pensant aux comportements que j'avais eus dans la dernière année, mais en même temps je me disais que

ce n'était pas possible que ça m'arrive à moi parce que je me sentais bien et en pleine forme. Je n'ai pas parlé de mes craintes à personne, j'ai fait des recherches pour en connaître plus et voir si mon amie avait raison. Il y a quelques semaines, je suis allée voir un médecin pour passer des tests de dépistage des ITSS. Je viens d'avoir mes résultats... **JÉ SUIS SÉROPOSITIVE.**

Le diagnostic a été un choc pour moi mais aussi pour mes partenaires. J'ai eu du support pour dire à mes partenaires mon état sérologique pour qu'eux aussi puissent aller passer un test de dépistage et ainsi briser la chaîne de transmission.

J'ai essayé de savoir de qui j'avais bien pu contracter ce virus et j'ai tracé un schéma pour mieux comprendre. Évidemment, ça ne m'est d'aucune utilité de savoir d'où le virus est venu mais j'ai réalisé qu'en me croyant «safe» et en adoptant des comportements à risque je mettais aussi les autres à risque.

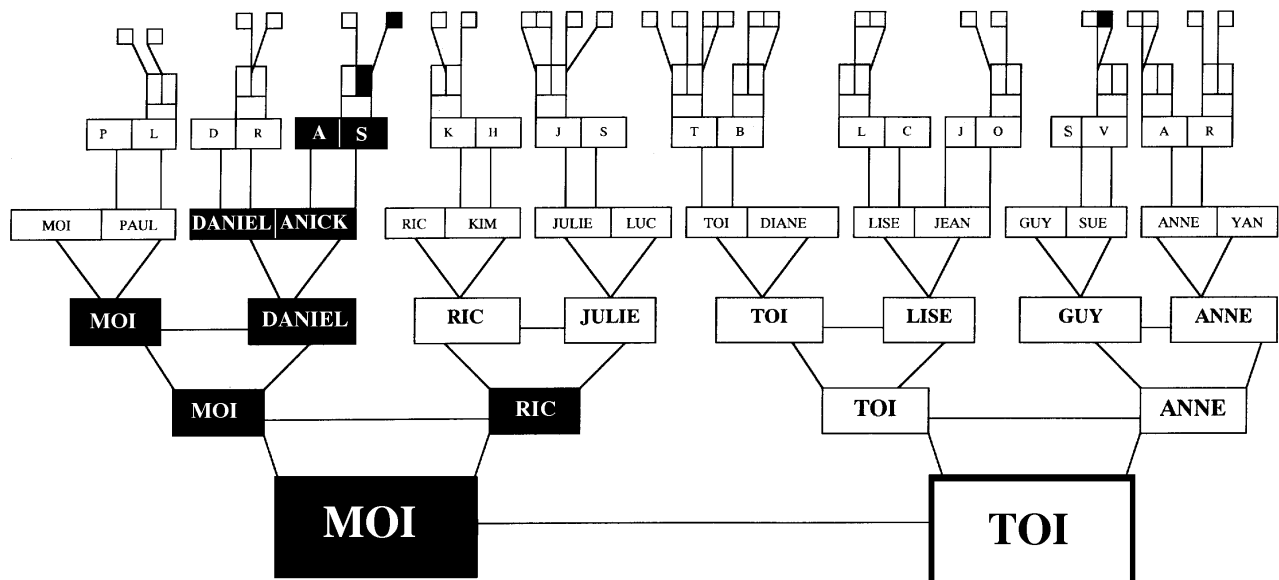
Si vous regardez mon schéma, vous pouvez voir que Daniel a eu le virus de Anick, qui elle l'a eu de son ancien copain «S», qui lui l'a eu d'une ancienne amie et ainsi de suite. La chaîne ne s'arrête pas là, chacun des couples désunis continue sa vie de son côté avec quelqu'un d'autre et le nombre de personnes augmente.

Maintenant que je suis avec toi et que je connais mon état sérologique, nous nous protégeons. Toi de ton côté est-ce que tu as eu comme moi des comportements à risque?

De toutes les ITSS possibles, c'est le VIH que j'ai eu. J'aurais pu avoir une infection différente avec des symptômes différents et des conséquences différentes mais ça aurait été le résultat de mes mêmes comportements à risque. J'étais responsable de ma santé comme tu es responsable de la tienne.

## LA TRANSMISSION DES ITSS, UNE HISTOIRE DE COMPORTEMENT

JUILLET 2002



JUILLET 2003

## Notre sexualité EST MALADE!

Des centaines de milliers de Québécois sont infectés par une MTS et l'ignorent. Le préservatif est de moins en moins porté chez les adolescents. Les hommes âgés fréquentent de plus en plus les prostituées. La violence est en hausse dans les relations amoureuses. Bref, la santé sexuelle des Québécois se détériore. Pourtant, les autorités continuent à fermer les yeux. Un médecin actionne la sonnette d'alarme.

Par François Guérard

Les chiffres donnent le tournis. Au Québec, jusqu'à 40 % de la population adulte aurait contracté le virus du papillome humain, une maladie transmissible sexuellement (MTS) qui se propage à la vitesse de l'éclair et qui peut causer le cancer du col de l'utérus et de l'anus. Une étude de l'Université McGill a en effet démontré que, sur un échantillon de 489 étudiantes, 1 sur 5 était infectée. Et les personnes atteintes portent la maladie sans le savoir, puisqu'il n'y a pas de signe d'infection évident et que le virus peut attendre plusieurs années avant de se manifester.

Soit, cette MTS reste souvent sans conséquence. Mais on ne doit pas prendre à la légère ses effets potentiels. L'infection peut ainsi causer des condylomes, des verrues en forme de petit chou-fleur qui apparaissent autour de l'anus, de la vulve ou des cuisses chez la femme, et sur le pénis chez l'homme. Certains types du virus, plus rares, peuvent lentement mener à un cancer du col de l'utérus ou de l'anus. Si autant d'individus sont infectés, c'est que le virus se transmet par le contact de peau à peau, par une fellation ou... un simple baiser.

«On ne peut plus rester insensible à une maladie qui atteint tant de gens», lance le Dr Marc Steben, conseiller à la Direction de la santé publique de Montréal-Centre et à l'Institut national de santé publique du Québec, et qui présidera à la fin d'octobre le congrès de l'Association des médecins de langue française du Canada. Cet événement réunira quelque 350 médecins, psychologues et sexologues autour du thème de la santé sexuelle. «Je me souviens que nous étions optimistes il y a 12 ans, au précédent congrès sur la sexualité, mais les choses ont nettement empiré», note le spécialiste.



Les études montrent en effet une hausse de 75 % des cas de chlamydia au Québec depuis 1996. Inquiétant quand on sait que la maladie, souvent sans symptôme, peut parfois conduire à l'infertilité. Et ce n'est pas tout. L'herpès génital, une infection qui ne peut être complètement enrayerée, toucherait près d'un cinquième de la population adulte au Québec, selon le Dr Steben. Outre la sensation de brûlure au sexe qui revient pendant les crises, les conséquences de l'herpès sur la libido sont désastreuses et peuvent se traduire par l'abandon des relations sexuelles par crainte de contaminer l'autre.

Pas étonnant que de telles statistiques nous surprennent: les MTS demeurent un sujet tabou dans notre société. Nos médias et nos politiciens font leurs choux gras du sida en Afrique, mais éclipsent les problèmes de santé sexuelle qui existent chez nous, affirme Marc Steben. «Un nombre incroyable de gens ignorent que les MTS se transmettent même s'il n'y a pas de symptôme, déplore-t-il. Et beaucoup de gens pensent que le VIH est une maladie guérissable, or rien n'est plus faux! C'est une maladie qu'on maîtrise au prix d'importants effets secondaires: cholestérol élevé, ostéoporose, perte du gras dans le visage.»

À cet égard, les adolescents représentent la population la plus à risque. En effet, ils connaissent peu de choses au sujet des MTS, l'éducation sexuelle à l'école passant après la prévention contre l'usage du tabac, de l'alcool et des drogues. Et le pire reste à venir. La réforme de l'éducation au secondaire abolira les cours de formation personnelle et sociale, où quelques heures à peine étaient consacrées à la santé sexuelle. Les enseignants auront ainsi le loisir - mais pas l'obligation - de parler de sexe dans les cours de français, de chimie et d'histoire! Encore faut-il qu'ils sachent comment aborder des sujets tels que l'homosexualité et le sexe anal... Or, seules les Universités du Québec à Rimouski et à Trois-Rivières offrent un cours de sexologie aux futurs enseignants.

## Un condom ? Ouache!

Nous ne sommes plus à l'époque où les jeunes garçons faisaient leur éducation sexuelle avec le Playboy chipé dans le tiroir de papa. Les jeunes s'échangent des films pornos dans Internet, ils sont nombreux à fréquenter les raves où ils multiplient les caresses sous l'effet de drogues stimulantes comme l'ecstasy. Leurs parents ne sont guère mieux, soutient Marc Steben en évoquant la popularité grandissante de la prostitution, de l'échangisme et du tourisme sexuel. Le phénomène du viagra provoquerait même une hausse notable des MTS chez les hommes d'âge mûr. «Plusieurs hommes qui n'avaient plus de relations sexuelles se retrouvent maintenant avec des érections, tandis que leur partenaire s'est éteinte sexuellement. Or, ces hommes veulent profiter de leur bonne fortune et s'adonnent à des pratiques sexuelles risquées», explique-t-il.

Multiplier les partenaires sexuels peut être agréable, mais risque aussi d'être lourd de conséquences si le préservatif n'est pas utilisé efficacement, avertit le médecin. « Avec une nouvelle partenaire, certains hommes mettent un condom les deux ou trois premières semaines, puis cessent de le faire, car ils se sentent en sécurité. Or, les MTS ont une longue durée d'incubation dans l'organisme et plusieurs sont asymptomatiques. Alors on transmet la maladie sans le savoir. » Mieux vaut donc passer les tests de dépistage avant d'abandonner le condom.

«Les avortements, l'herpès qui revient à chaque menstruation, les condylomes qui apparaissent sur le pénis et qu'il faut brûler à l'azote pendant deux ans parce qu'on n'a pas porté de condom, c'est dommage, déplore le Dr Steben. Je dis toujours à mes patients qu'on ne met jamais un condom de trop. La banalisation des MTS a entraîné un faux sentiment de sécurité au sein de la population. Résultat: les réflexes de précaution n'ont pas suivi l'évolution des habitudes sexuelles des Québécois.»

Une autre raison de ce relâchement, estime le médecin, serait l'image négative associée au préservatif au Québec. « Dans les pays scandinaves, une relation protégée est perçue comme une relation agréable. Au Québec, une relation protégée, c'est "Ouache! Débandant!" On insiste tellement sur la perte de plaisir qu'on oublie les conséquences à long terme d'une relation sexuelle non protégée.

Le secret des Scandinaves? «Ils parlent de condom en l'associant au plaisir du sexe, dit Marc Steben.



J'ai assisté à un colloque où on présentait une publicité scandinave de condom. On y voyait un couple nu se caresser. Avec un clin d'oeil au garçon, la fille sort un condom, le lui installe en souriant et on les entend ensuite atteindre l'apothéose. Une publicité canadienne de préservatifs montrerait plutôt une scène froide et clinique, où les lumières sont allumées, la musique éteinte, et le guide d'instructions à portée de la main.»

Source: [http://www.canoe.qc.ca/artdevivre couples/sept24\\_02\\_malade\\_a-can.html](http://www.canoe.qc.ca/artdevivre couples/sept24_02_malade_a-can.html)

## CHLAMYDIA

L'infection à Chlamydia (ou chlamydie) est une infection transmise sexuellement très commune - et c'est une des plus graves. Chez la femme, elle peut être présente sans produire aucun symptôme et donc peut causer, une infection pelvienne chronique (AIP) très douloureuse et l'infertilité (l'incapacité d'avoir des enfants). Les femmes enceintes peuvent transmettre l'infection à leur bébé pendant l'accouchement et celui-ci risque alors d'avoir des infections aux yeux ou aux poumons. On peut attraper une infection à Chlamydia par des relations sexuelles vaginales, orales ou anales.

### Symptômes et signes

Une jeune femme peut ignorer qu'elle a une infection à Chlamydia jusqu'à ce qu'elle subisse un test médical pour l'infection ou constate qu'elle a de la difficulté à devenir enceinte.

Lorsqu'il y a des symptômes, ils apparaissent généralement d'une à trois semaines après les rapports sexuels avec une personne infectée. Il arrive que les symptômes soient si bénins que la personne infectée ne s'en rende même pas compte. Les hommes n'ont souvent aucun symptôme et ils propagent l'infection sans savoir qu'ils l'ont. Il est très important que les infections à Chlamydia soient soignées sans tarder.

### Signes à surveiller

Femmes :
▪ pertes vaginales nouvelles ou différentes
▪ sensation de brûlure au moment d'uriner
▪ douleurs dans le bas-ventre, parfois accompagnées de fièvre et de frissons
▪ relations sexuelles douloureuses
▪ saignements entre les menstruations
▪ saignements après les rapports sexuels

<b>Hommes:</b>
▪ écoulement d'un liquide clair ou blanchâtre du pénis
▪ démangeaisons à l'intérieur du pénis
▪ sensation de brûlure au moment d'uriner
▪ testicules douloureux ou enflés

Un test d'urine pour hommes et femmes, rapide et fiable, est disponible pour dépister la chlamydie dans la plupart des centres. Si vous avez des rapports sexuels et si vous avez pris des risques, consultez un professionnel de la santé ou rendez-vous à une clinique pour passer le test de dépistage.

### Traitement des infections à Chlamydia

Les infections à Chlamydia se soignent avec une dose unique d'antibiotiques, prise par voie orale. Cependant, vous pouvez la rattraper de votre partenaire s'il ou elle ne se fait pas traiter. Vous devez consulter un médecin pour qu'il vous prescrive le bon antibiotique. N'empruntez pas les médicaments de vos amis. Vous ne pouvez pas acheter ces médicaments dans la rue.

Le traitement est important. Il se peut que le médecin ou l'infirmière vous demande le nom de votre partenaire sexuel ou vous demande d'informer cette personne pour éviter de propager cette ITS. Prenez tous vos médicaments jusqu'à la fin du traitement. Demandez au médecin ou à l'infirmière de vous dire combien de temps vous devez attendre avant de recommencer à avoir des rapports sexuels.

Si vous êtes une femme et que vous ne vous faites pas traiter après avoir contracté une infection à Chlamydia, voici ce qui peut vous arriver :

- **vous pourriez souffrir d'une douleur permanente à l'abdomen ou au bas-ventre**
- **vous risqueriez de propager l'infection à tous vos organes reproducteurs ce qui pourrait causer l'atteinte inflammatoire pelvienne**
- **vous pourriez éprouver de la difficulté à devenir enceinte ou avoir des problèmes pendant votre grossesse plus tard dans la vie**

Les effets à long terme des infections à Chlamydia chez les hommes ne sont pas très bien connus.

Source : Santé Canada, Ce qu'il faut savoir au sujet des ITS, les infections transmises sexuellement. 2002

### Statistiques sur l'infection à Chlamydia

La chlamydie génitale est la plus fréquente des ITS à déclaration obligatoire, avec 11 131 cas déclarés au Québec pour l'année 2002. La majorité des cas sont déclarés chez les femmes (72 %). Plus de 70 % des cas déclarés concernent des jeunes âgés de 15 à 24 ans. Après une diminution importante jusqu'au milieu des années 90, le nombre de cas déclarés a augmenté de près de 54 % entre 1998 et 2002. Une augmentation est constatée tant chez les hommes que chez les femmes, et dans tous les groupes d'âge des personnes de moins de 60 ans. La chlamydie génitale touche toutes les régions du Québec. La majorité des régions ont des taux d'incidence comparables à ceux de l'ensemble du Québec, soit 144,3 cas par 100 000 personnes en 2002, à l'exception du Nunavik et des Terres-Cries-de-la-Baie-James qui ont des taux beaucoup plus élevés soit, respectivement, de cinq fois et de plus de vingt fois le taux d'incidence du Québec. L'amélioration des techniques de détection de la chlamydie n'explique pas à elle seule l'augmentation de l'incidence de cette infection. L'augmentation est sans doute également reliée à des comportements sexuels à risque ; cette hypothèse est d'autant plus plausible que d'autres ITS enregistrent aussi une hausse.

Source : Ministère de la santé et des services sociaux du Québec. Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), de l'hépatite C, de l'infection par le VIH et du sida au Québec – Décembre 2003

## GONORRHÉE

Vous avez peut-être entendu parler de cette ITS, appelée familièrement « chaude-pisse ». La gonorrhée est une ITS répandue qui peut causer des problèmes de santé graves si elle n'est pas traitée rapidement, particulièrement chez les femmes.

La gonorrhée non traitée chez la femme peut conduire à une condition douloureuse à long terme, l'atteinte inflammatoire pelvienne (AIP), et à l'infertilité.

Une femme enceinte peut transmettre la gonorrhée à son bébé pendant l'accouchement, ce qui peut lui causer une infection sérieuse aux yeux ou le rendre aveugle.

La gonorrhée se transmet par des relations sexuelles orales, vaginales et anales.

### Symptômes et signes

Si vous contractez la gonorrhée pendant des rapports sexuels avec une personne infectée, il se peut que vous ne remarquiez rien. Si vous avez des symptômes, ils apparaîtront de trois à cinq jours

après le contact sexuel. Même si vous n'avez aucun symptôme, vous pouvez avoir la gonorrhée et la transmettre à d'autres.

### Signes à surveiller

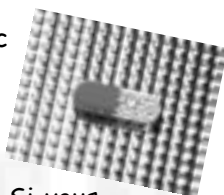
<b>Femmes :</b>
▪ <b>pertes vaginales nouvelles ou différentes</b>
▪ <b>sensation de brûlure au moment d'uriner</b>
▪ <b>douleurs au bas-ventre</b>
▪ <b>fièvre et frissons</b>
▪ <b>relations sexuelles douloureuses</b>
▪ <b>saignements vaginaux entre les menstruations</b>
▪ <b>saignements vaginaux après les relations sexuelles</b>
▪ <b>possibilité de douleur rectale</b>
▪ <b>écoulement rectal</b>

<b>Hommes :</b>
▪ <b>écoulement du pénis d'un liquide parfois visqueux, de couleur jaunâtre ou verdâtre</b>
▪ <b>sensation de brûlure au moment d'uriner</b>
▪ <b>testicules douloureux ou enflés</b>
▪ <b>possibilité de douleur rectale</b>
▪ <b>écoulement rectal</b>

D'habitude, on prend un écouvillon de la région infectée pour obtenir un test; certains centres utilisent un test d'urine nouvellement disponible.

### Traitement de la gonorrhée

La gonorrhée se traite souvent avec une dose unique d'antibiotiques par voie orale et elle se guérit. Cependant, vous pouvez la rattraper de votre partenaire s'il ou elle ne se fait pas traiter. Si vous avez la gonorrhée ou pensez l'avoir, dites-le à votre partenaire et consultez un médecin ou rendez vous à une clinique.



Source: Santé Canada, Ce qu'il faut savoir au sujet des ITS, les infections transmises sexuellement. 2002

### Statistique sur la gonorrhée

Le portrait épidémiologique de la gonorrhée diffère considérablement de celui de la chlamydie génitale: le nombre de cas est moins élevé (880 cas en 2002); les hommes sont majoritairement touchés (76 % des cas en 2002); et si 40 % des cas concernent des jeunes de 15 à 24 ans, les adultes de 25 à 40 ans comptent pour 42 % des personnes infectées. Le taux d'incidence (nombre de cas par 100 000 personnes) le plus élevé se retrouve chez les jeunes hommes de 20 à 24 ans, qui est cinq fois plus élevé que celui de la population en général (58,9 par rapport à 11,4). En fait, les taux d'incidence de l'infection gonococcique sont systématiquement plus élevés chez les hommes que chez les femmes, sauf pour les jeunes de 15 à 19 ans où les filles affichent un taux plus élevé.

Par ailleurs, la distribution des cas n'est pas proportionnellement répartie dans les différentes régions du Québec: 60 % des cas déclarés viennent de la région de Montréal, et 15 % des régions adjacentes de Laval et de la Montérégie. Ainsi, le taux d'incidence chez les hommes de Montréal âgés de 20 à 24 ans est deux fois plus élevé que celui des hommes de même âge de l'ensemble de la province.

Si le taux d'incidence des infections gonococciques diminuait d'année en année depuis le début de la décennie 1980, cette tendance ne se vérifie plus maintenant. Ainsi le nombre de cas déclarés est passé de 495 en 1998 à 880 en 2002 et durant cette même période, le taux d'incidence a augmenté de plus de 72 %, passant de 6,6 en 1998 à 11,4 en 2002. L'information disponible montre que plus de 60 % des cas déclarés chez les hommes en 2001 et 2002 sont des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HARSAH), ce qui est une nette sur-représentation de cette clientèle par rapport à ce qui serait attendu compte tenu de sa proportion dans la population en général (probablement entre 5 et 10 %). Les chiffres du Québec sont néanmoins cohérents avec les données épidémiologiques actuelles provenant d'un peu partout dans le monde quant à l'augmentation de l'incidence de l'infection gonococcique chez les HARSAH.

Source: Ministère de la santé et des services sociaux du Québec. Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), de l'hépatite C, de l'infection par le VIH et du sida au Québec – Décembre 2003

## TRICHOMONASE OU « TRICH »

Le microbe de la trichomonase peut être transmis pendant les relations sexuelles. Il peut causer une vaginite chez les femmes - le vagin est douloureux, enflé et sujet à des démangeaisons, parfois avec des pertes inhabituelles. Très rarement, la trichomonase peut mener à l'atteinte inflammatoire pelvienne (AIP), une infection sérieuse chez la femme. Une femme enceinte qui a la « trich » peut accoucher avant terme ou avoir un bébé au poids inférieur à la normale.

Même si vous n'avez aucun symptôme, vous pouvez néanmoins passer la « trich » à votre partenaire si vous êtes infectée.

### Ce qu'il faut surveiller

<b>Femmes :</b>
▪ des pertes vaginales écumeuses de couleur blanc cassé ou vert jaune
▪ des démangeaisons et de l'irritation dans la région génitale
▪ une odeur vaginale
▪ douleur durant les relations sexuelles
▪ urination douloureuse ou fréquente
<b>Hommes :</b>
Souvent les hommes n'ont pas de symptômes mais ils peuvent avoir ce qui suit :
▪ des pertes légères du pénis
▪ une sensation de brûlure lors d'uriner
▪ irritation et rougeur sur le gland (bout du pénis)

La trichomonase peut être diagnostiquée au moyen d'un écouvillon des sécrétions ou de la région infectée.

On peut traiter la trichomonase avec des pilules, mais vous et votre (vos) partenaire(s) devez être soignés afin de prévenir l'émergence d'une nouvelle infection.

Vous pouvez vous protéger contre la « trich » en utilisant un condom chaque fois que vous avez des relations sexuelles.

Source : Santé Canada, Ce qu'il faut savoir au sujet des ITS, les infections transmises sexuellement. 2002

## MORPIONS ET GALE

Vous avez peut-être déjà entendu dire qu'on peut attraper des « morpions » lors de relations sexuelles : ceci se produit lorsque des insectes minuscules passent d'une personne infectée à son partenaire. Mais les morpions ne se transmettent pas seulement suite à des rapports sexuels. On peut aussi attraper des morpions ou la gale simplement en utilisant les draps, les serviettes ou les vêtements d'une personne infectée.

### Symptômes et signes

Les symptômes de la gale et des morpions se manifestent lorsque les insectes piquent ou creusent des sillons sous la peau pour y pondre leurs oeufs. Dans le cas des morpions, on peut souvent voir les oeufs blanc perlé dans la région du pubis, près de la peau.

### Ce qu'il faut surveiller

<b>Gale :</b>
▪ démangeaisons, surtout la nuit
▪ une irritation entre les doigts, aux poignets, à l'intérieur du coude, à l'abdomen, autour des organes génitaux ou aux chevilles
<b>Morpions :</b>
▪ démangeaisons dans la région du pubis
▪ présence visible d'insectes bruns pâle de la taille d'une tête d'épingle
▪ présence visible d'oeufs blanchâtres, de forme ovale, sur les poils

### Traitement de la gale et des infestations de morpions

Ces deux infections sont traitées à l'aide de crèmes, de lotions ou de shampooings spéciaux vendus en pharmacie. Demandez l'aide du pharmacien et suivez soigneusement le mode d'emploi.

Si vous avez la gale ou des morpions et vous ne vous traitez pas, vous risquez d'avoir une infection de la peau qui vous obligera à consulter un médecin.

Évitez les contacts corporels étroits avec d'autres personnes si vous avez des morpions ou la gale. Soignez-vous pour éviter la transmission aux autres.

Lavez vos vêtements et votre literie à l'eau chaude ou encore faites-les nettoyer à sec et repassez-les avec un fer brûlant. On peut aussi détruire ces insectes et leurs oeufs en plaçant les vêtements,

les tissus ou les draps sous congélation ou en les plaçant dans un sac de plastique hermétique à l'air pendant deux semaines.

Si vous avez la gale ou des morpions, dites-le à votre ou vos partenaires sexuels. Toutes personnes qui ont eu un contact intime avec vous ou qui ont utilisé vos draps, vos vêtements ou vos serviettes devraient suivre un traitement, même si elles n'ont aucune rougeur ni démangeaison.

Source : Santé Canada, Ce qu'il faut savoir au sujet des ITS, les infections transmises sexuellement. 2002

## HERPÈS GÉNITAL

L'herpès génital est une ITS qui cause des lésions douloureuses sur et autour des organes génitaux. Il est dû à un virus de la même famille que celui qui cause les « feux sauvages » autour de la bouche. L'herpès génital se transmet par contact direct avec des lésions, généralement pendant les relations sexuelles. Si vous touchez des lésions d'herpès, savonnez et lavez-vous les mains pour éviter de propager l'infection.

Rarement, une femme enceinte peut transmettre cette infection à son bébé pendant ou après l'accouchement. L'herpès peut constituer un danger de mort chez le nouveau né.

L'herpès ne se transmet pas par les sièges de toilette, les baignoires, les piscines ni les bains tourbillons.

Vous pouvez transmettre le virus à vos partenaires sexuels même si vous n'avez pas de lésions; il est donc important de toujours prendre des précautions en utilisant un condom. Mais rappelez-vous que les régions de la peau qui ne sont pas couvertes par le condom ne sont pas protégées.

On peut contracter l'herpès génital pendant des relations sexuelles orales et même par contact avec une personne qui a des feux sauvages.

Pour éviter de transmettre l'infection durant les relations sexuelles orales, utilisez

- le condom sur le pénis
- ou coupez un condom sur le sens de la longueur pour en recouvrir la région génitale de la femme ou pour en faire une « digue dentaire » pendant les relations sexuelles orales.

Une fois que les lésions de la première éruption d'herpès se guérissent, d'autres lésions pourront toujours apparaître de temps à autre.

L'herpès génital ne se guérit pas, mais il existe des médicaments qui peuvent diminuer la durée des éruptions et soulager la douleur. Quand vous avez contracté l'herpès, vous êtes infecté pour la vie.

### Symptômes et signes

Des picotements ou des démangeaisons peuvent commencer dans la région génitale dans la semaine qui suit les relations sexuelles avec une personne infectée. Une grappe de petites ampoules va probablement apparaître. Ces vésicules se brisent et laissent des lésions douloureuses, qui peuvent durer de deux à trois semaines. La première poussée d'herpès peut être accompagnée de fièvre et de maux de tête.

### Signes à surveiller

#### Femmes :

- lésions à l'intérieur ou autour du vagin, sur la vulve, près de l'anus ou sur les cuisses et les fesses
- bosses sensibles à l'aine

#### Hommes :

- lésions sur le pénis, autour des testicules, près de l'anus ou sur les cuisses et les fesses
- bosses sensibles à l'aine

Les hommes et les femmes peuvent développer des lésions dans la bouche ou dans la région génitale après avoir eu des relations sexuelles orales avec une personne infectée.

### Traitement de l'herpès génital

Si vous pensez avoir contracté l'herpès génital, consultez un médecin sans tarder. Il vous donnera des médicaments pour soulager la douleur et pour contrôler ou éviter les éruptions dans le futur. Lavez et asséchez bien la région infectée. Lavez votre serviette avant de la réutiliser. Après le bain, utilisez un séchoir à cheveux au lieu d'une serviette pour assécher la région affectée, ou asséchez-vous avec une serviette très délicatement. Essayez de porter des vêtements amples faits de fibres naturelles comme le coton.

Si vous éprouvez de la douleur au moment d'uriner, vous pouvez verser de l'eau légèrement chaude sur la région douloureuse ou uriner dans la baignoire juste avant d'en sortir.

Source : Santé Canada, Ce qu'il faut savoir au sujet des ITS, les infections transmises sexuellement. 2002

## VIRUS DU PAPILLOME HUMAIN (VPH)

On pense que ce virus constitue une des ITS virales les plus répandues. Le VPH se transmet par contact sexuel ou par contact génital « de peau à peau » avec une personne infectée.

Il y a différents types de VPH qui causent des problèmes différents. Bon nombre de personnes peuvent être infectées au VPH sans le savoir. Certains types de VPH peuvent causer les verrues génitales. D'autres types peuvent causer le cancer.

### Verrues génitales

Les verrues génitales (ou condylomes) sont des excroissances de tailles différentes causées par le VPH. Elles peuvent apparaître sur ou autour des organes génitaux ou de la région anale, tant chez l'homme que la femme. Les verrues ont parfois l'apparence de choux-fleurs ou encore elles sont plates et difficiles à voir. Elles apparaissent sur des régions humides comme le pénis, le vagin ou l'anus, le col utérin, le scrotum et les cuisses. Il est rare que des verrues apparaissent sur les lèvres ou dans la bouche après des relations sexuelles orales avec une personne infectée. Les condylomes ne font pas mal habituellement, mais peuvent causer des démangeaisons occasionnelles et des pertes ou des saignements - particulièrement s'ils sont irrités.

Pour une femme enceinte, on ne sait pas avec certitude quels effets auront les verrues génitales sur son bébé. Le bébé pourrait être à risque de contracter une infection de VPH dans la gorge, mais les experts ne croient pas que les verrues sont transmises au bébé fréquemment.

Si vous soupçonnez avoir des verrues génitales, consultez votre médecin. Si vous en avez, aucun traitement ne peut garantir que vous serez guérie de votre infection au VPH. Toutefois, le fait de soigner vos verrues pourrait diminuer le risque de les transmettre à d'autres. Le médecin pourrait appliquer un médicament directement sur les verrues ou vous donner un médicament pour que vous l'appliquiez vous-même. Même traitées, les verrues réapparaissent souvent. Mais avec le temps beaucoup de personnes arrivent finalement à éliminer le VPH de leur corps et n'ont plus de verrues.

Les types de VPH qui causent les verrues génitales ne sont pas les mêmes qui peuvent causer le cancer. Mais puisque vous pouvez avoir plusieurs types de VPH, il est possible que vous courez le risque d'avoir à la fois des verrues et le cancer.

### Les cancers génitaux (cancer du col de l'utérus, cancer du pénis ou de l'anus)

Certains types de VPH peuvent causer le cancer, dont le plus commun est le cancer du col chez la femme. Le col est situé profondément à l'intérieur du vagin. Il constitue l'ouverture de l'utérus et est le lieu d'infections au VPH le plus courant chez la femme.

Quand le col est infecté au VPH, des changements peuvent se produire dans les cellules du col et ces changements peuvent causer le cancer s'ils ne sont pas détectés et traités. Presque tous les cancers du col sont causés par le VPH. Le test Pap est le meilleur moyen de vérifier l'état des cellules du col pour voir si elles ont eu des changements détectables. Si les cellules du col ont subi des changements pré-cancéreux ou cancéreux, il se pourrait bien qu'il n'y ait aucun symptôme - c'est pour cette raison qu'il est si important d'avoir un test Pap régulièrement.



Certains types de VPH peuvent aussi mener à d'autres cancers de la région génitale tant chez l'homme que la femme - tels que le cancer anal, le cancer du pénis et le cancer de la vulve.

L'utilisation d'un condom à chaque fois que vous avez des relations sexuelles pourrait aider à réduire le risque de contracter le VPH. Mais le virus peut toujours se répandre à travers la peau non protégée par le condom.

Toute personne qui a eu des relations sexuelles est à risque de contracter le VPH, même s'il n'y a aucun symptôme. Si vous êtes préoccupé par la possibilité d'être infecté au VPH, voyez votre médecin. Si vous êtes une femme, il est important de voir votre médecin pour subir un test Pap.

Source : Santé Canada, Ce qu'il faut savoir au sujet des ITS, les infections transmises sexuellement. 2002

## HÉPATITE B

L'hépatite B est une infection du foie causée par un virus. Elle est beaucoup plus facile à contracter que l'infection à VIH/sida. Il arrive que l'infection disparaisse d'elle-même, mais il arrive aussi que des personnes soient porteuses du virus toute leur vie sans jamais le savoir et le transmettent néanmoins à d'autres. Beaucoup de gens ignorent qu'ils ont l'hépatite B. Cette maladie peut causer de graves problèmes plus tard dans la vie, entre autres des maladies du foie chroniques et le cancer du foie.

La bonne nouvelle est que l'hépatite B peut être prévenue par un vaccin.

### Symptômes et signes

La plupart des gens qui contractent l'hépatite B ne présentent au début aucun symptôme. Les symptômes surviennent généralement de deux à six mois après un contact. En voici quelques-uns :

▪ perte d'appétit, nausées et vomissements
▪ maux de tête
▪ grande fatigue
▪ état général de malaise
▪ jaunisse (coloration jaunâtre des yeux et de la peau)

### Comment peut-on contracter l'hépatite B ?

Le virus de l'hépatite B se transmet par les liquides organiques tels que le sang, le sperme et les sécrétions vaginales. Un bébé peut être vacciné à la naissance si la mère est porteuse de ce virus.

### Pour réduire les risques de contracter l'hépatite B, assurez-vous de :

- toujours vous protéger dans toute activité sexuelle
- ne pas partager les aiguilles et les seringues
- ne pas partager les instruments pour le tatouage, l'épilation ou le perçage corporel
- ne pas prêter ou partager les rasoirs ni les brosses à dents
- vous faire vacciner

Vous pouvez savoir si vous avez l'hépatite B en passant un test de sang.

Si vous avez été infecté, abstenez-vous de toute activité sexuelle tant que votre médecin ne vous donne pas le feu vert.

Votre partenaire sexuel peut se protéger contre l'infection en se faisant vacciner contre l'hépatite B. Rappelez-vous que l'hépatite B n'est pas toujours une ITS. On peut aussi la contracter autrement.

Source : Santé Canada, Ce qu'il faut savoir au sujet des ITS, les infections transmises sexuellement. 2002

### Statistiques sur l'hépatite B

L'hépatite B aiguë est la seule ITSS dont l'incidence diminue régulièrement. Son incidence est ainsi passée de 6,3 cas par 100 000 personnes en 1990 à 1,3 cas par 100 000 personnes en 2002, ce qui représente une diminution de près de 80% constatée tant chez les hommes que chez les femmes. Le nombre de cas déclarés d'hépatite B aiguë est ainsi passé de 482 en 1990 à 99 en 2002.

Au début des années 90, les taux d'incidence les plus élevés se retrouvaient chez les personnes de 20 à 39 ans. En 2002, ce sont les personnes âgées de 40 à 49 ans qui affichent les taux les plus élevés. Ces résultats sont vraisemblablement attribuables aux effets bénéfiques de la vaccination élargie contre cette infection. En effet, depuis 1994, tous les enfants de 4e année se voient offrir à l'école une vaccination volontaire contre l'hépatite B. De plus, en 1999, la vaccination a aussi été offerte aux jeunes de quatrième et cinquième secondaire afin d'augmenter la population rejointe. Outre les hépatites B aiguës, des cas d'hépatite B chronique sont déclarés. Ce sont des personnes qui ont contracté leur infection dans le passé et chez qui la présence du virus continue d'être détectable ; elles peuvent donc transmettre l'infection. En 1999, 969 cas d'hépatite B chronique ont été déclarés au Québec.

Source : Ministère de la santé et des services sociaux du Québec. Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), de l'hépatite C, de l'infection par le VIH et du sida au Québec – Décembre 2003



## SYPHILIS

La syphilis est une maladie grave qui peut affecter tout l'organisme humain. Non traitée, la syphilis peut causer des problèmes de santé sérieux quelques années plus tard comme les troubles cardiaques ou cérébraux. Vous pouvez l'avoir sans le savoir et donc la transmettre à d'autres. La syphilis peut se contracter au cours de relations sexuelles orales, vaginales ou anales.

Les femmes enceintes atteintes de syphilis peuvent transmettre la maladie au fœtus, ce qui peut entraîner des malformations congénitales et même la mort.



### Symptômes et signes

Les lésions passent souvent inaperçues et peuvent disparaître d'elles-mêmes sans traitement, mais l'infection ne disparaît pas. Les symptômes peuvent se manifester quelques jours ou des mois après le contact sexuel avec une personne infectée :

- une lésion non douloureuse peut apparaître autour ou à l'intérieur du vagin, sur le pénis, dans la bouche ou près de l'anus
- des symptômes semblables à ceux de la grippe
- une éruption apparaît sur la paume des mains et la plante des pieds, ou encore sur tout le corps

Il suffit d'une simple analyse de sang pour savoir si on a été exposé à la syphilis.

La syphilis peut être guérie par un traitement avec des antibiotiques.

Si vous avez la syphilis, votre ou vos partenaires devront consulter leur médecin pour être traités. Vous pouvez rattraper la syphilis de votre partenaire s'il ou elle ne se fait pas traiter.

Source : Santé Canada, Ce qu'il faut savoir au sujet des ITS, les infections transmises sexuellement. 2002

## Nombre de cas de Syphilis

Au Québec, le nombre annuel de déclarations de cas de syphilis infectieuse est passé de 375 en 1984 à moins de 15 à compter de 1995, pour atteindre un plancher de 3 cas en 1998<sup>1</sup>. Le taux d'incidence de syphilis infectieuse a ainsi diminué d'année en année pour atteindre un taux de moins de 0,1 cas par 100 000 de 1998 à 2000. Toutefois, à compter de la fin de l'année 2000, le nombre de cas déclarés a augmenté dans la région de Montréal. De fait, le taux d'incidence de la syphilis infectieuse augmente : s'il se situait à 0,2 en 2001 et à 0,6 en 2002, il sera vraisemblablement d'environ 1,3 en 2003. En 2002, 48 cas de syphilis infectieuse ont été déclarés au Québec<sup>1</sup> et tous ces cas sont des hommes. Parmi ceux-ci, 92% sont des HARSAH et 77% viennent de la région de Montréal.

Au 20 septembre 2003<sup>2</sup>, 76 cas (74 hommes, 2 femmes) avaient déjà été déclarés, dont 62 (81%) viennent de la région de Montréal. Au rythme actuel, il est prévisible que plus de 100 cas de syphilis infectieuse seront déclarés pour l'année 2003. Selon les informations disponibles, une proportion importante de ces personnes, soit 41%, seraient en outre infectées par le VIH. L'infection par la syphilis chez les personnes infectées par le VIH implique des comportements sexuels à risque et plus particulièrement chez les HARSAH fréquentant les saunas de la région de Montréal, et peut aussi signifier un risque accru de propagation de l'infection par le VIH dans cette population. La résurgence de la syphilis, notamment au sein des HARSAH, est un phénomène qui a été également constaté dans plusieurs grandes villes canadiennes, américaines et européennes.

1. R. Parent, M. Alary, S. Venne, M. Dupont et B. Duval, Analyse des cas d'infection génitale à Chlamydia trachomatis, de gonorrhée, d'hépatite B et de syphilis déclarés au Québec, 1997-2001, ministère de la Santé et des Services sociaux, collection « Analyses et surveillance », avril 2003.

2. M. J. Lortie, Rapport hebdomadaire des données du fichier des maladies à déclaration obligatoire, Sem CDC 03-38, 22 septembre 2003.

La résurgence de la syphilis soulève des préoccupations pour la transmission du VIH. Les taux d'infection à la syphilis sont en hausse au Canada, et les responsables de la santé se préoccupent de l'impact potentiel de cette hausse sur la transmission du VIH.

Le Centre de prévention et de contrôle des maladies infectieuses (CPCMI) souligne que la syphilis est une grave maladie transmise sexuellement qui était rare au Canada il y a cinq ans seulement. Toutefois, en 2001, le taux d'infection à la syphilis avait plus que doublé par rapport au taux de 1997. Des poussées épidémiques ont été constatées un peu partout au pays - chez les travailleurs du sexe du centre-ville de Vancouver, chez les hétérosexuels du Yukon et chez les hommes qui ont des relations sexuelles avec d'autres hommes à Calgary, à Ottawa et à Montréal.

L'interaction entre la syphilis et le VIH rend cette hausse des taux d'infection encore plus inquiétante. Une infection à la syphilis augmente de trois à cinq fois le risque d'infection au VIH. De plus, une personne qui est déjà séropositive et qui a une infection à la syphilis a plus de chances de transmettre le VIH à une autre personne. La syphilis peut aussi progresser plus rapidement et être plus difficile à combattre chez les personnes qui sont séropositives.

Les symptômes d'une infection à la syphilis comprennent une plaie ouverte sans douleur aux parties génitales, à la gorge ou à l'anus; la perte de cheveux en plaques; une éruption cutanée sur n'importe qu'elle partie du corps; de la fièvre, une inflammation des glandes et des douleurs aux muscles ou aux articulations. Si la syphilis n'est pas traitée, elle peut se transformer en syphilis tertiaire et affecter le cerveau, les vaisseaux sanguins, le cœur ou les os. La syphilis peut être diagnostiquée par test sanguin ou par l'examen au microscope des fluides provenant de la plaie.

La plupart des cas de syphilis peuvent être traités par injection de pénicilline. En janvier 2002, Wyeth-Ayerst Canada Inc. a officiellement informé ses intervenants que la compagnie cesserait de distribuer le Bicillin L-A (la benzathine-pénicilline G par injection) au Canada. Santé Canada a pu obtenir de l'information sur d'autres distributeurs mondiaux de Bicillin afin de répondre aux besoins à court terme. Le CPCMI continuera de collaborer avec toutes les parties concernées en vue de trouver une solution à long terme à ce problème.

Source: Santé Canada. Communiqué VIH/sida Volume 1 Numéro - Automne 2002  
[http://www.hc-sc.gc.ca/hppb/vih\\_sida/strat\\_can/communiqués.html#3](http://www.hc-sc.gc.ca/hppb/vih_sida/strat_can/communiqués.html#3)

## Salpingite: une cause de stérilité évitable

Claire Viognier

(MFI) La salpingite est une infection des trompes de Fallope. Cette maladie, qui peut passer inaperçue, est l'une des principales causes de stérilité évitables.

L'infection des trompes est habituellement causée par une maladie sexuellement transmissible (MST): le chlamydia et les gonocoques sont actuellement les grands responsables de nombreux cas de salpingites, conséquences de relations



sexuelles non protégées. On estime que 70 à 80 % des stérilités d'origine tubaire sont attribuables aux chlamydiae. Dans le meilleur des cas, on réussit à détecter l'infection quand elle se situe encore au niveau du col de l'utérus, lors d'un examen gynécologique de routine. Mais, plus souvent, on ne découvre l'infection que lorsqu'elle a déjà attaqué une, voire les deux trompes.

Les derniers relevés font état de 89 millions de nouveaux cas de chlamydie dans le monde, le plus souvent en Asie et en Afrique subsaharienne. Les hommes comme les femmes peuvent être contaminés: de 50 à 90% des hommes et 90% des femmes infectés n'ont aucun symptômes. Ces bactéries, qui se transmettent lors de rapports sexuels non protégés, se multiplient dans l'appareil génital. Non traités, les germes remontent vers l'utérus pour envahir les trompes et déclencher une salpingite.

Il faut en moyenne deux à trois semaines aux microbes non traités pour remonter jusqu'aux trompes. La salpingite peut alors se manifester par des douleurs assez violentes, de la fièvre et des pertes, ce qui amène à consulter rapidement et à traiter. Mais, chez certaines femmes, elle peut évoluer très discrètement sans provoquer de signes évocateurs pendant des mois, voire des années. Cette forme dite chronique est assez redoutable, car les dommages sont alors plus importants.

Pour diagnostiquer la salpingite, un examen gynécologique classique suffit parfois, mais certains cas plus « silencieux » nécessitent une échographie, une radiographie ou parfois même une coelioscopie, sous anesthésie générale, pour visualiser directement les trompes.

Les trompes ainsi altérées risquent de ne plus pouvoir jouer leur rôle, qui est essentiel. C'est en effet dans les trompes que se rencontrent l'ovule et le spermatozoïde et c'est aussi dans la trompe que se produisent les premières divisions de l'œuf avant de nicher dans l'utérus. L'infection a pour effet de boucher les trompes ou d'en modifier les parois, multipliant les risques d'avortement spontané ou de grossesse extra-utérine. Une femme qui a déjà eu une salpingite a d'ailleurs un risque de grossesse extra-utérine multiplié par six. Mais, parmi les conséquences de la salpingite, c'est l'infertilité qui occupe le premier rang.

Une affection qui est fréquemment découverte à posteriori lors d'un bilan médical pour infertilité, ce qui confirme la fréquence de l'évolution à bas bruit de cette maladie. Plus cette infection est survenue souvent, plus le risque de stérilité est grand : après un épisode, le risque est d'environ 15%. Après deux, le risque double à 30% et il atteint 60% chez les femmes qui ont eu trois salpingites et plus.

Le traitement de la salpingite repose sur la prise d'antibiotiques pendant parfois plusieurs semaines selon le germe en cause. Le partenaire devra bien évidemment être également traité. Le médecin veille aussi à assurer une bonne cicatrisation des trompes et c'est pourquoi des anti-inflammatoires sont souvent associés au traitement antibactérien. Une femme n'est jamais immunisée contre la salpingite : elle peut en contracter plusieurs au cours de sa vie.

Il faut savoir que les changements fréquents de partenaires exposent davantage les femmes aux chlamydiae et aux gonocoques, principaux germes en cause dans la salpingite. Le port du préservatif avec de nouveaux partenaires offre une bonne protection pour toutes les MST. Faute de l'avoir utilisé et s'il y a eu un changement de partenaire, il est recommandé de faire pratiquer un test de dépistage par son médecin, deux à trois semaines après le premier rapport sexuel, et, sinon, dès qu'il y a le moindre symptôme de maladie sexuellement transmissible.

Source : [www.rfi.fr/fichiers/MFI/Sante/928.asp](http://www.rfi.fr/fichiers/MFI/Sante/928.asp)

## Qu'est-ce que les microbicides ?

Les microbicides sont des substances que l'on peut insérer dans le vagin ou le rectum avant une relation sexuelle pour réduire les risques d'infection au VIH ou à d'autres infections transmises sexuellement (ITS). Selon leurs types, certains microbicides peuvent également aider à empêcher une grossesse non désirée.

Récemment, vous avez peut-être entendu dire que le spermicide notoire nonoxynol-9 n'empêche pas la transmission du VIH et peut même augmenter les risques de contracter ce virus. Heureusement, les chercheurs mettent à l'essai de nombreux autres microbicides prometteurs.

### Les microbicides sont-ils désormais en vente ?

Pas encore. Mais certains experts croient que des microbicides sécuritaires et efficaces devraient être disponibles d'ici 5 ans. Ils pourront être vendus sous forme de gels, de crèmes, de suppositoires, de pellicules, d'éponges ou d'anneaux vaginaux.

### Comment fonctionnent les microbicides ?

Les microbicides empêchent la transmission du VIH soit en tuant le virus, soit en bloquant son entrée dans le corps et/ou en augmentant les systèmes de défense naturels du corps. Certains microbicides peuvent également empêcher la transmission d'autres infections transmises sexuellement (ITS).

Certains microbicides seront prévus pour être utilisés dans le vagin, alors que d'autres seront également sécuritaires en cas d'utilisation anale.

### Pourquoi les microbicides sont-ils importants ?

Les microbicides vaginaux offriront aux femmes et aux couples une nouvelle façon de se protéger et de protéger leurs partenaires contre les infections au VIH et à d'autres ITS.

À l'échelle mondiale, presque la moitié (43%) de toutes les infections au VIH affecte les femmes. Chaque année, 2,1 millions de femmes - plus de 5 700 femmes par jour - contractent le VIH. Les relations sexuelles non protégées avec un homme sont la cause principale de cette transmission. Mais il se peut qu'il soit difficile, voire même dangereux, pour certaines femmes d'insister pour que leur partenaire utilise un condom. Une femme peut :

- croire que les hommes ont le droit de décider de tout en matière de sexualité;

- craindre d'être ridiculisée, rejetée ou punie par son partenaire;
- avoir moins de contrôle que son partenaire ou dépendre de lui pour pouvoir manger, se loger et avoir de l'argent;
- vouloir avoir des enfants (ou être forcée à avoir un enfant); ou
- ne pas avoir accès à des renseignements, à de l'aide et à des ressources dont elle a besoin.

Les microbicides permettront aux femmes de se protéger sans attendre la permission de leurs partenaires sexuels et sans même que ceux-ci s'en rendent compte. Par exemple, une femme peut utiliser un microbicide si son partenaire ne veut pas utiliser un condom ou si elle ne veut pas que celui-ci sache qu'elle utilise une forme de protection.

Certains microbicides peuvent permettre à une femme de tomber enceinte (si elle le désire) sans risquer d'être infectée par le VIH ou une autre ITS.

Fabriquer des microbicides sécuritaires et à un prix abordable qui seront offerts aux femmes des quatre coins du monde pourrait sauver des millions de vies.

### Est-ce que les microbicides remplaceront un jour les condoms?

Non. L'utilisation convenable des condoms sera toujours le meilleur moyen de prévenir les infections au VIH et aux autres ITS. Mais les microbicides seront une méthode de rechange dans les cas où le partenaire ne peut - ou ne veut - utiliser un condom. Les microbicides pourront également être utilisés à titre de protection «de secours» si le condom déchire.

### Références

Center for Health and Gender Equity (CHANGE). Frequently Asked Questions about Microbicides.  
 Center for Health and Gender Equity. Microbicide Research & Development-What's in the Pipeline? Écrit par Lori Heise.  
 Center for Health and Gender Equity. Topical Microbicides: New Hope for STI/HIV Prevention.  
 Population Council and International Family Health. The Case for Microbicides: A Global Priority, 2000.  
 Santé Canada, Centre de prévention et de contrôle des maladies infectieuses, «Le nonoxynol-9 et le risque de transmission du VIH», Actualité en épidémiologie sur VIH/MTS, septembre 2000.  
 Société canadienne du sida. «Les microbicides: une méthode de prévention du VIH et d'autres maladies transmises sexuellement contrôlées par les femmes», Trousse de mobilisation communautaire.  
 Source: Réseau Canadien de la Santé, [www.reseau-canadien-sante.ca](http://www.reseau-canadien-sante.ca)

## L'AVENIR DE LA SANTÉ SEXUELLE

### Les résultats de recherches sur les microbicides

Au cours de la dernière décennie, des chercheurs se sont penchés sur la question des microbicides.

- La microbicide est une substance qui peut être appliquée sur les tissus du vagin ou du rectum pour réduire les risques de transmission des maladies transmissibles sexuellement (MTS). Les produits en cours d'élaboration prendront la forme d'une lotion, d'une mousse ou d'un gel.

### Avantages potentiels des microbicides

- Les microbicides permettent aux usagers de se protéger discrètement s'ils n'utilisent pas régulièrement de préservatif.
- Les microbicides seront disponibles avec ou sans spermicide, ce qui laissera aux femmes la possibilité de prévenir une grossesse tout en les protégeant contre les MTS.

### Le condom invisible

Les chercheurs de l'Université de Laval au Québec sont en train de mettre au point un microbicide surnommé le «condom invisible».

S'il s'avère efficace, le condom invisible :

- sera offert sous forme de gel qui, liquide à la température ambiante, pourra être facilement inséré dans le vagin ou l'anus avant les rapports sexuels pour en enduire les parois;
- se solidifiera après l'insertion;
- fournira une protection contre les MTS pendant plusieurs heures, et protégera les femmes contre les grossesses non désirées;
- se dissoudra et s'expulsera du vagin ou de l'anus au bout de quelques heures.



Les essais sur les humains ont débuté en 2001. Même si le «condom invisible» s'avère efficace, le produit ne sera pas commercialisé avant plusieurs années.

Source: [www.canadian-health-network.ca](http://www.canadian-health-network.ca), accueil/article de partenaires

## CONDOM - LE MOYEN LE PLUS SÛR!

### Qu'est-ce que c'est?

- Aussi appelé "capote", "caoutchouc" ou "préservatif", entre autres, le condom est un cylindre fermé à une extrémité, généralement fait en latex transparent.
- Les condoms en latex sont les plus résistants et les plus sûrs. Ils sont offerts lubrifiés ou non, avec ou sans réservoir (pour recueillir le sperme), avec ou sans spermicide, colorés ou nervurés.
- Faciles à obtenir, les condoms sont vendus dans les pharmacies, dans certains dépanneurs, dans les écoles, les restaurants, les bars, etc. On se les procure sans prescription.
- Le condom est le seul moyen de contraception qui protège à la fois contre la grossesse et la plupart des MTS



### Comment cela fonctionne-t-il?

- Le condom se place sur le pénis en érection avant tout contact génital ou toute pénétration. Il agit comme une barrière en évitant que le sperme aille dans le vagin. Il devrait être utilisé avec un spermicide. Il faut s'assurer que le condom est en latex et en vérifier la date limite d'utilisation d'expiration car, après deux ans, l'efficacité diminue.
- On utilise le condom en le déroulant sur toute la longueur du pénis.
- Il faut laisser un espace d'environ deux centimètres à l'extrémité en appuyant sur le réservoir, et enlever l'air pour laisser place au sperme et éviter que le condom se déchire.
- Après l'éjaculation, on prend soin de tenir le rebord du condom à la base du pénis. De cette façon, il ne glissera pas dans le vagin au moment du retrait et préviendra l'écoulement de sperme à proximité de la vulve.
- Il faut choisir des condoms lubrifiés ou ajouter un lubrifiant à base d'eau pour les relations sexuelles avec pénétration; on ne doit pas utiliser de vaseline, car elle altère le

condom et risque de le briser. On se servira de condoms non lubrifiés pour les relations orales.

- Il faut utiliser un nouveau condom pour chaque relation sexuelle.

### Avantages

- Le condom offre une bonne protection contre la plupart des MTS (chlamydia, gonorrhée, VIH, hépatite B, condylomes, herpès, etc). Cependant, il ne protège pas des condylomes ou de l'herpès si les lésions se situent au niveau du pubis car il ne couvre pas cette région. Le condom demeure tout de même le meilleur moyen de ne pas attraper de MTS.
- Il est facile de se le procurer.
- Il est simple à utiliser.
- Il est utile au moment de relations sexuelles occasionnelles ou imprévues.
- Contrairement aux autres méthodes, il ne requiert pas de délai d'attente avant que ses effets contraceptifs cessent. On peut donc l'utiliser pendant le mois ou les semaines précédant une grossesse désirée.
- C'est le seul moyen contraceptif qui permet à l'homme de prévenir une éventuelle grossesse chez sa partenaire.
- Il peut prolonger les jeux sexuels ou s'y intégrer. De nombreux hommes trouvent d'ailleurs qu'il leur permet de prolonger la relation sexuelle. C'est que le condom peut légèrement atténuer les sensations, et aide ainsi à retarder l'éjaculation.

### Inconvénients

- Le condom doit être mis au cours de l'activité sexuelle et certaines personnes n'aiment pas cette interruption; d'autres trouvent par contre des façons agréables de l'intégrer aux caresses sexuelles.
- Il peut diminuer l'intensité des sensations chez l'homme.
- La chaleur peut le détériorer (même la chaleur du corps quand le condom est gardé dans une poche de pantalon).
- Fragile, il doit être manipulé avec soin!

### Coût et efficacité

Coût : les condoms valent généralement entre 8 à 10 \$ la douzaine.

Efficacité : au moins 90 % lorsque le condom est utilisé sans spermicide (la plupart des échecs sont causés par une mauvaise utilisation) et 97 % si on se sert d'un lubrifiant spermicide.

### Précautions

- Ne pas prendre un condom dont la date limite d'utilisation est passée.
- Ne pas réutiliser un condom.
- L'installer avant toute pénétration.
- Attention aux objets métalliques (bagues, montres) et aux ongles pour éviter les déchirures.
- Retirer le pénis immédiatement après l'éjaculation, en retenant l'anneau du condom à la base du pénis.
- Une personne allergique au latex devrait demander à son médecin ou à son pharmacien quelles autres sortes de condoms existent sur le marché.

## CONDOM FÉMININ

### Qu'est-ce que c'est ?

- Semblable au condom masculin, mais plus gros et plus lubrifié, le condom féminin doit être inséré dans le vagin.
- Il consiste en un cylindre fermé à un bout et portant des anneaux à ses extrémités.
- Comparé au condom masculin, il offre une meilleure protection contre les MTS et protège davantage les organes génitaux.
- Par contre, il est moins pratique et est plus difficile à utiliser, surtout pour les adolescentes. Aussi est-il beaucoup moins populaire que le condom masculin.
- Le condom féminin s'achète en pharmacie, sans prescription.

### Comment cela fonctionne-t-il ?

- Le condom féminin retient le sperme et empêche les spermatozoïdes d'entrer dans l'utérus et de féconder l'ovule grâce aux anneaux qui se trouvent à ses extrémités.
- L'extrémité comportant le plus petit anneau doit être insérée dans le vagin jusqu'au col de l'utérus, alors que l'autre extrémité doit demeurer à l'extérieur du vagin pour protéger la vulve.

### Avantages

- Le condom féminin offre une bonne protection contre la plupart des MTS, car il empêche le contact entre la vulve et la base du pénis.
- De plus, comme il recouvre la vulve, il est plus efficace que le condom masculin contre certaines MTS.
- Il peut être inséré jusqu'à huit heures avant la relation sexuelle.
- Il est fait en polyuréthane pré lubrifié et convient donc aux personnes allergiques au latex.

### Inconvénients

- L'anneau extérieur peut être embarrassant; il émet en outre un bruit susceptible d'incommoder autant l'homme que la femme.
- Il peut être difficile à insérer dans le vagin et nécessite que la femme connaisse bien son corps.
- Il coûte plus cher que le condom masculin.

### Coût et efficacité

Coût : environ 3 \$

Efficacité : de 75 à 96 %.

### Précautions

- On prendra soin de frotter l'extérieur de la membrane afin de répartir le lubrifiant uniformément sur la surface interne.
- Pour une efficacité supérieure, on peut ajouter un spermicide.
- Il faut utiliser un nouveau condom à chaque relation sexuelle.

## LE VIH/SIDA

Le Sida fait maintenant partie des maladies qui nous sont familières, car il affecte de plus en plus souvent des membres de notre entourage. Toutefois, bien qu'il soit davantage connu, il continue de susciter des préjugés tenaces. En effet, les personnes aux prises avec le virus du sida, ainsi que leurs proches, font parfois l'objet de discrimination. Cette discrimination peut entraîner des conséquences psychologiques et sociales désastreuses. Comme l'épidémie continue de prendre de l'ampleur et qu'il est possible d'éviter de s'infecter, il est important de faire le point sur cette maladie. Nous pourrions ainsi contribuer à limiter la propagation du virus et à enrayer les préjugés qui l'entourent.

Le Sida ou syndrome d'immunodéficience acquise, est la manifestation la plus grave d'une infection causée par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH).

Le VIH détruit le système de défense du corps humain, le rendant incapable de lutter contre les maladies et les infections favorise le développement d'autres maladies qui peuvent, à plus ou moins long terme, entraîner la mort.

Le VIH n'a pas de préférence quant à l'orientation sexuelle, la couleur de la peau ou l'âge des personnes qu'il peut affecter. C'est donc dire qu'hommes et femmes de toutes les origines ethniques, aussi bien homosexuels qu'hétérosexuels, doivent adopter les comportements préventifs appropriés pour l'éviter. Comme on ne peut pas guérir le sida, la PRÉVENTION demeure, à ce jour, le seul moyen efficace de lutter contre le VIH.

### Comment le VIH se transmet-il ?

Le Sida se transmet par les relations sexuelles, par voie sanguine et de la mère à son bébé.

### La transmission par les relations sexuelles

Le principal mode de transmission du VIH est la relation sexuelle anale ou vaginale avec une personne infectée par le VIH. En favorisant l'entrée de sperme, de sécrétions vaginales ou de sang menstruel dans le corps de la ou du partenaire, la pénétration anale ou vaginale permet au VIH de s'introduire dans le système sanguin et de s'installer dans l'ensemble du corps. La présence d'autres MTS facilite la transmission du VIH.

### La transmission par voie sanguine :

La transmission sanguine du VIH est très fréquente lorsque des personnes partagent du matériel d'injection déjà utilisé pour consommer des drogues (cocaïne, héroïne, stéroïdes, etc.). En se piquant, elles risquent de s'injecter le VIH directement dans le sang. Les aiguilles utilisées pour les tatouages et le perçage d'oreilles peuvent aussi transmettre le VIH si elles ne sont pas stérilisées. Depuis 1985, les risques d'être infectés par le VIH pour les personnes qui reçoivent du sang sont minimes. En effet, la Croix-Rouge s'assure que tous les dons de sang sont analysés et que le sang contaminé est éliminé. Toutefois, pour ce qui est des transfusions sanguines reçues entre 1978 et 1985, les risques étaient beaucoup plus importants. Précisons qu'il n'y a AUCUN RISQUE de s'infecter en DONNANT DU SANG puisqu'une nouvelle aiguille est utilisée chaque fois.

### Transmission de la mère à son enfant :

Une mère vivant avec le VIH peut le transmettre à son enfant pendant la grossesse, l'accouchement, et plus rarement, durant l'allaitement.

### Comment prévient-on la transmission du VIH au moment des relations sexuelles

Si vous choisissez d'avoir des relations sexuelles, la meilleure façon de réduire les risques de contracter le VIH est de vous assurer que vous et votre partenaire n'êtes pas infectés et de rester fidèles. Si tel n'est pas le cas, vous pouvez adopter des pratiques sexuelles sécuritaires. Pour les personnes qui ont des relations sexuelles avec pénétration, le condom constitue donc la meilleure protection contre le VIH et les autres MTS. Précisons que la pilule contraceptive et le stérilet ne protègent AUCUNEMENT contre le VIH et les autres MTS. Si vous décidez d'utiliser un condom, vous aurez certainement l'esprit plus tranquille lors de vos relations sexuelles. Dès le début de vos relations, faites en sorte qu'il soit évident que vous avez l'intention d'utiliser le condom. Afin d'être plus à l'aise lors des relations sexuelles, les hommes qui n'en n'ont jamais utilisé peuvent en faire l'expérience seuls.

## Comment prévient-on la transmission du VIH par voie sanguine ?

Si vous utilisez des drogues par injection, **UTILISEZ TOUJOURS UNE SERINGUE NEUVE** et ne partagez **JAMAIS** votre matériel d'injection. Des seringues neuves sont disponibles aux endroits où on affiche le symbole suivant :



Si vous ne pouvez pas trouver de seringues neuves, il est essentiel de désinfecter le matériel d'injection usagé avec de l'eau de javel pure avant de le réutiliser. Le dépliant « Chacun sa seringue, une idée fixe » indique la façon de procéder. Si vous vivez avec le VIH, ou si vous avez ou avez eu des comportements à risques de contacter le VIH, vous protégez les autres en évitant de faire des dons de sang.

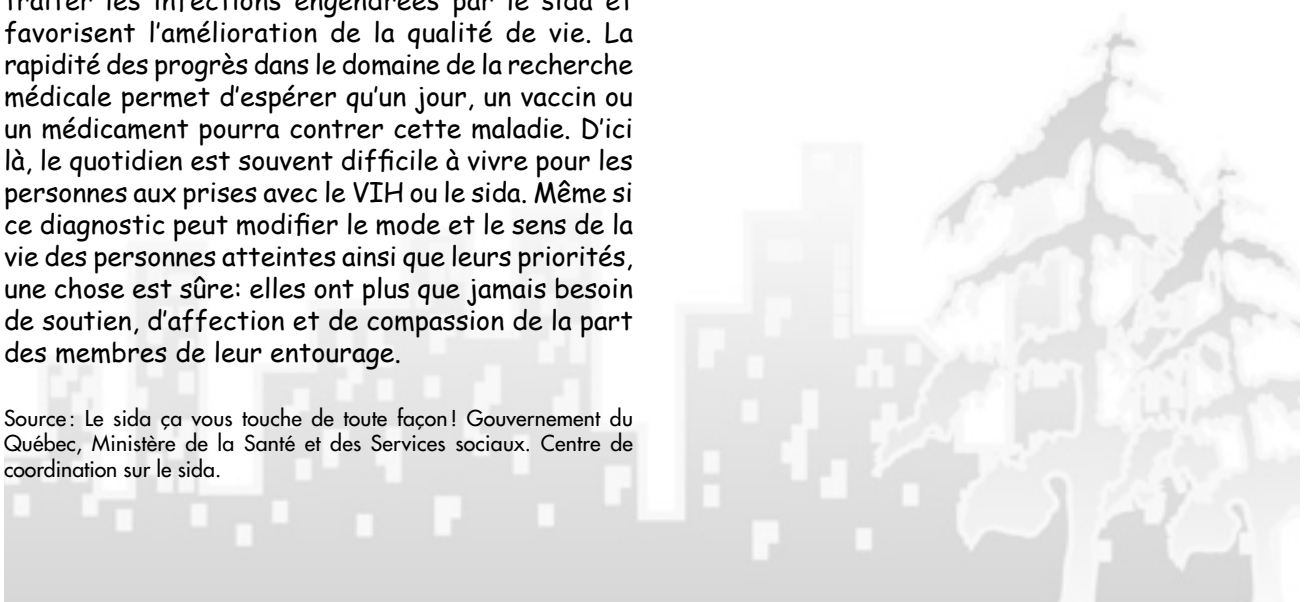
## Comment prévient-on la transmission du VIH de la mère à son enfant ?

Des études rapportent que certains médicaments pourraient diminuer la transmission du VIH de la mère à son enfant. Par ailleurs, l'allaitement est déconseillé.

## Existe-t-il des traitements contre le VIH et le SIDA ?

Actuellement il n'existe **AUCUN VACCIN** ni traitement définitif de la maladie: **LA PRÉVENTION DEMEURE DONC LE SEUL MOYEN DE LUTTE CONTRE LA PROPAGATION DU VIH**. Toutefois, plusieurs médicaments reconnus freinent la progression du VIH dans l'organisme et permettent de retarder l'apparition du sida. D'autres médicaments sont aussi utilisés pour traiter les infections engendrées par le sida et favorisent l'amélioration de la qualité de vie. La rapidité des progrès dans le domaine de la recherche médicale permet d'espérer qu'un jour, un vaccin ou un médicament pourra contrer cette maladie. D'ici là, le quotidien est souvent difficile à vivre pour les personnes aux prises avec le VIH ou le sida. Même si ce diagnostic peut modifier le mode et le sens de la vie des personnes atteintes ainsi que leurs priorités, une chose est sûre: elles ont plus que jamais besoin de soutien, d'affection et de compassion de la part des membres de leur entourage.

Source: Le sida ça vous touche de toute façon! Gouvernement du Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux. Centre de coordination sur le sida.





## Commission de la Santé et des Services Sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

250, Place Michel Laveau, Wendake, Québec G0A 4V0  
Téléphone: (418) 842-1540, Télécopieur: (418) 842-7045  
[www.cssspnql.com](http://www.cssspnql.com)

### Notre mission :

Améliorer le bien-être physique, mental, émotionnel et spirituel des personnes, des familles et des communautés des Premières Nations et des Inuits dans le respect de leur culture et autonomie locale. Aider les Communautés qui le désirent, à mettre sur pied, développer et faire avancer des programmes et des services globaux de santé et de services sociaux adaptés et conçus par des organismes des Premières Nations et des Inuits.

Le rôle de la CSSSPNQL est d'assister les communautés et organismes des Premières Nations et Inuits du Québec et du Labrador dans la défense, le maintien et l'exercice des droits inhérents en matière de santé et de services sociaux, ainsi que de les aider dans la réalisation et le développement de ces programmes.

- 1 S'assurer de la disponibilité de services requis par les communautés des Premières Nations et Inuits et les organismes membres de la CSSSPNQL dans l'exercice de notre droit inhérent de concevoir et de contrôler de façon autonome la prestation de services sociaux et de services de santé aux membres de nos nations respectives.
- 2 À la demande des communautés des Premières Nations et des Inuits, promouvoir des modèles de réussites communautaires et offrir un soutien technique aux organismes des Premières Nations et Inuits en matière de santé, services sociaux, pratiques innovatrices, recherche, développement et formation.
- 3 Dans le respect de pratiques et de besoins existants dans les communautés, maintenir et améliorer la communication et la consultation auprès des communautés des Premières Nations et Inuits et des organismes membres de la CSSSPNQL afin d'assurer des services de santé et des services sociaux adaptés à nos besoins.
- 4 ENCOURAGER, faciliter et soutenir l'échange d'informations et d'idées, entre les communautés des Premières Nations et Inuits et les organismes membres de la CSSSPNQL, portant sur tous les éléments du développement et initiatives en matière de santé et services sociaux.
- 5 Appuyer et assister, sur demande, les communautés des Premières Nations et Inuits et les organismes membres de la CSSSPNQL, dans nos efforts à faire reconnaître notre pleine juridiction et/ou autorité en matière de santé et de services sociaux.
- 6 Soutenir l'acquisition des compétences par les communautés des Premières Nations et Inuits et des organismes membres de la CSSSPNQL afin qu'elles puissent prendre en charge de plus en plus de responsabilités en matière de santé et de services sociaux au niveau local.

Vous pouvez en tout temps adresser vos commentaires ou vos suggestions concernant le contenu de ce bulletin à la CSSSPNQL, 250, Michel Laveau, 1<sup>er</sup> étage, Wendake (Qc) G0A 4V0,  
Tél : 418-842-1540, téléc. : 418-842-7045, Courriel : [gchastroux@cssspnql.com](mailto:gchastroux@cssspnql.com).  
Il nous fera également plaisir d'y publier vos messages, articles et annonces!

La CSSSPNQL remercie Santé Canada, Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits région du Québec (DGSPNI) et le Ministère de la santé et des services sociaux, Centre québécois de coordination sur le Sida (CQCS), pour leur support financier au Cercle de l'Espoir.